

## 145 - Savet d'ur verc'h yaouank - Chanson composée pour une jeune fille

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 26.05.1979

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.



Sa - vet d'ur verc'h ya - ouank a vro ar C'hal - la - oued,  
 Sa - vet d'ur verc'h ya - ouank a vro ar C'hal - la - oued,  
 Hag a zo deit dre - mañ, tra la la la la la lo,  
 Hag a zo deit dre - mañ, da o - ber hi zor - fed.

Savet d'ur verc'h yaouank a vro ar C'hallaoued (*bis*)  
 Hag a zo deit dre-mañ, tra la la la la la lo,  
 Hag a zo deit dre-mañ da ober hi zorfed,

Hag a zo deit dre-mañ da ober hi zorfed;  
 Hag ur mabig bihan 'lârant hi deus bet,

Hag ur mabig bihan 'lârant hi deus bet,  
 Lâret a rant ive' penôs 'deus hañ gwallet,

Lâret a rant ive' penôs 'deus hañ gwallet,  
 Di'dan korn an oeled hi deus hañ interet.

Hi mestr hag hi mestrez a doe hi aliet,  
 'Soñjal dre ma oe yaouank 'vehe bet eskuzet.

Met 'ba' ar barrez-mañ 'n 'eus ket eskuz ebet,  
 Gwa d'an hani 'ra fall, heneh 've' punuset !

Ar plac'hig-se a ouele, a juntes hi daou zorn,  
 I velet ar bourov, an ach geton 'n e zorn :

"Arest, arest, bourov, arestet ho kouraj,  
 'H an da lâret ur gôj d'ar re zo d'an niaz :

Me ho ped, merc'hed yaouank, pere n'int ket dime't,  
 Na laket ket ho soñj get pôted ar bilhed.

Na laket ket ho soñj get pôted an tennaj :  
 Ar bôtred-se 've' fin, finoc'h evit treitour,  
 Hag ho lakehe, plac'hig, da gollîñ ho enour.

Ar bôtred-se 'yey kuit, a yey d'ar broioù gall  
 E'it kavout an tu d'ober c'hoah kement 'rall,

Ar bôtred-se 'yey kuit, a yey d'ar broioù pell  
 Hag ho lôskey, c'hwî, dre-mañ bout goepêt get ar re 'ell."

Composée pour une jeune fille du pays gallo (1) (*bis*)  
 Qui est venue par ici, tra la la la la la lo,  
 Qui est venue par ici pour y commettre son crime,

Qui est venue par ici pour y commettre son crime ;  
 Ils disent qu'elle a eu un petit garçon,

Ils disent qu'elle a eu un petit garçon,  
 Ils disent aussi qu'elle l'a tué,

Ils disent aussi qu'elle l'a tué,  
 Sous le coin du foyer, elle l'a enterré.

Son maître, sa maîtresse l'avaient conseillée,  
 Pensant que, à cause de sa jeunesse, elle serait excusée.

Mais dans cette paroisse-ci, il n'y a pas d'excuse,  
 Malheur à celui qui fait mal, celui-là est puni !

La jeune fille pleurait, elle joignit les deux mains,  
 Voyant le bourreau, la hache à la main :

"Arrêtez, arrêtez, bourreau, arrêtez votre courage,  
 Je vais dire une parole à ceux qui sont en bas :

Je vous en prie, jeunes filles, vous qui n'êtes pas mariées,  
 Ne mettez pas votre confiance dans les jeunes conscrits (2),

Ne mettez pas votre confiance dans les jeunes conscrits (3) :  
 Ces hommes-là sont malins, plus malins que traîtres,  
 Et vous feront, jeunes filles, perdre votre honneur.

Ces hommes-là partiront, iront dans les pays étrangers  
 Pour avoir l'occasion d'en faire encore autant,

Ces hommes-là partiront, iront dans les pays lointains  
 Et vous laisseront ici sous les moqueries des autres."

(1) Bro ar C'hallaoued : litt. "le pays des étrangers à la Basse-Bretagne".

(2) litt. "les gars au billet".

(3) litt. "les gars du tirage".